



Carnets

Revue électronique d'études françaises de l'APEF

Deuxième série - 26 | 2023

Mémoires traumatiques, Traumas de la mémoire

Introduction

Carme Figuerola et José Domingues de Almeida



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/carnets/14816>

DOI : [10.4000/carnets.14816](https://doi.org/10.4000/carnets.14816)

ISSN : 1646-7698

Éditeur

APEF

Ce document vous est offert par Faculdade de Letras da Universidade do Porto



Référence électronique

Carme Figuerola et José Domingues de Almeida, « Introduction », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 26 | 2023, mis en ligne le 28 novembre 2023, consulté le 30 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/14816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.14816>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction

Carme Figuerola et José Domingues de Almeida

Le trauma mis en fiction

- 1 La question de l'articulation littéraire et critique de la (post)mémoire et du trauma interpelle la recherche en littérature depuis plusieurs années, et notamment dans les corpus de langue française. À cet égard, la parution de *L'Empire du traumatisme* (Fassin & Rechtman, 2007) a marqué une étape intéressante dans la compréhension de cette problématique transdisciplinaire en plaçant le concept et le discours sur le traumatisme dans le sens commun, et en mobilisant le caractère transversal. Le traumatisme organise notre perspective sur le monde et sur les actions qui y ont lieu, devenant par ce biais une coordonnée anthropologique essentielle (ibidem).
- 2 Or, il est indéniable que le regard porté par la fiction, ou dégagé par la critique littéraire, a commencé à mettre davantage l'accent sur la valorisation du discours victimaire (Campbell & Manning, 2018) – d'autant plus que le traumatisme convertit celui ou celle qui l'a enduré en victime –, ainsi que sur une volonté, affichée ou pas, de « réparer » (Gefen, 2017) les blessures personnelles et collectives infligées par des événements traumatiques individuels ou collectifs, ou à origine (post)mémorielle (Hirsch, 2008).
- 3 Aussi peut-on à bon escient parler d'une mémoire du trauma que la fiction ressasse, distille ou décrypte, mettant à nu et en récit des blessures enfouies. Et de fait, la littérature, au sens large, se confronte depuis toujours à toutes sortes d'événements traumatiques qu'elle re-présente, expose ou dénonce, pouvant contribuer même à la réparation du traumatisme par l'effet de catharsis dont l'emprise est remarquable depuis Aristote. La littérature – comme les arts – devient donc un outil d'une importance considérable quant à la re-narration et guérison, notamment s'agissant des traumas subis lors de l'enfance (Dusaillant-Fernandes, 2020).
- 4 À cet égard, elle demeure « l'un [des] endroits sémiotiques de prédilection » de l'inconscient (Wehle, 2010 : 35), ce qui en fait, en l'occurrence, une pratique aporétique, comme le soulignent pertinemment Agnès Delage et Maud Gaultier :

Si le concept de trauma postule une impossibilité à construire la mise en récit rétrospectif et une symptomatologie de la hantise d'un passé indicible, la théorie du trauma s'assigne la mission paradoxale de faire parler et de préserver ce silence traumatique lisible dans les récits de témoignages (2015).

- 5 Les textes de cette livraison s'attachent à illustrer la complexité des rapports qui se nouent dans le texte littéraire, voire dans d'autres discours, entre mémoire et traumatisme dans toute sa « gamme », que Dominique Viart éclaire et décline, exemples à l'appui, et en fin et reconnu connaisseur, dans la littérature française contemporaine. Le concept de trauma et les problématiques mémorielles sont des domaines contigus : la construction d'une mise en récit rétrospectif reste un exercice complexe, comme le montre José María Fernández Cardo dans son approche à l'écriture des mémoires de Robbe-Grillet et de sa femme.
- 6 Par ailleurs, si Véronique Le Ru illustre, et met en évidence, la fonction originaire de la poésie de construire la « personne morale » ou le moi collectif du groupe dans les expériences et traumas extrêmes, comme ceux des camps d'extermination nazis à travers les récits de Robert Antelme et de Charlotte Delbo, et qu'Ana Maria Alves porte également un regard sur la mise en récit du drame de la Déportation subi par des écrivains-témoins qui l'ont vécu, tels que Primo Levi, Élie Wiesel, Jean Améry, ainsi que sur leur engagement politique, João Domingues centre, quant à lui, son propos sur un autre trauma historique : l'injustifiable et inexplicable génocide rwandais de 1994, et ce à partir d'une relecture critique de certains récits autobiographiques de rescapés et impliqués, victimes et bourreaux confondus.
- 7 Dans un autre contexte traumatique, Jean-Yves Puyo évoque la figure du géographe français Armand Frémont, dont la vie et les écrits furent fortement marqués par un séjour de plusieurs mois en Algérie, réalisé à l'occasion de la guerre douloureuse du même nom.
- 8 Un autre trauma, davantage clinique, occupe l'étude critique de Margarida Esperança Pina : celui de l'effacement progressif de la mémoire sous l'effet de la maladie d'Alzheimer à partir de la lecture critique du roman *Devant ma mère* de Pierre Pachet.
- 9 Cette livraison comporte aussi deux contributions critiques stimulantes dans la rubrique *Varia*. À cet égard, la fatigue devenue sujet de fiction est envisagée par Filipe Senos Ferreira. Axé sur une nouvelle de Manuel da Fonseca, ce thème fournit la charpente du texte et colore simultanément les traits psychologiques des personnages pour conclure à la dimension réparatrice de la littérature.
- 10 Dans un tout autre domaine disciplinaire, le regard sur l'enseignement de la langue française au Portugal a attiré l'attention collective des chercheurs Kemmler, Amarante, Moura et de Castro. Ils décèlent les aspects novateurs les plus saillants des grammairiens du XVIII^e siècle, François-Joseph-Michel Noël et Charles-Pierre Chapsal, ce qui revient à garder en mémoire un des manuels les plus populaires de son époque.
- 11 Mais revenons au trauma. Il ressort de l'ensemble des contributions que l'écriture littéraire est à même de retenir (dans le sens mnésique et discursif) plusieurs aspects et éléments du trauma, d'autant plus que la mémoire convoque la mise en récit, la « transcription de l'histoire » (Bouju, 2006) dans sa complexité.

BIBLIOGRAPHIE

BOUJU, Emmanuel (2006). *La transcription de l'histoire. Essai sur le roman européen de la fin du XX^e siècle*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

CAMPBELL, Bradley & MANNING, Jason (2018). *The Rise of Victimhood Culture: Microaggressions, Safe Spaces, and the New Culture Wars*. Londres : Palgrave Macmillan.

DELAGE, Agnès & GAULTIER, Maud (2015). *Le concept de trauma. De la théorie littéraire à la traumaculture globale. Relectures du genre du « testimonio » en Amérique Latine (2000-2015)* [disponible sur <https://amu.hal.science/hal-01455858/document>]

DIDIER, Fassin & RECHTMAN, Richard (2007). *L'Empire du traumatisme. Enquête sur la condition de victime*. Paris : Flammarion.

DUSAILLANT-FERNANDES, Valérie (2020). *Écrire les blessures de l'enfance. Inscription du trauma dans la littérature contemporaine au féminin*. New York, Bern, Berlin, Bruxelles, Oxford, Wien : Peter Lang.

GEFEN, Alexandre (2017). *Réparer le monde. La Littérature française face au XXI^e siècle*. Paris: Corti.

HIRSCH, Marianne (2008). « The generation of postmemory », *Poetics Today*, vol. 29, n° 1, pp. 103 – 128.

WEHLE, Winfried (2010). « Trauma et éruption : la littérature comme mise en scène de l'inconscient. Réflexions sur Corinne ou l'Italie de madame de Staël », *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 110, n° 1, pp. 35-64.

AUTEURS

CARME FIGUEROLA

Université de Lleida
carme.figuero[la]udl.cat

JOSÉ DOMINGUES DE ALMEIDA

ILCML| Faculté des Lettres de l'Université de Porto
jalmeida[at]letras.up.pt